

Jeudi 18 août 2005

6

LE BIEN PUBLIC
Les dépêches

Vacances

Aujourd'hui

ARNAY-LE-DUC
Nocturne estivale : commerces du centre-ville ouverts jusqu'à 22 h 30, artisanat, animations... 03.80.90.18.28 / 03.80.90.10.85.
DIJON
6^e festival Entre cour et jardins, jardin de l'Arquebuse et parc de la Colombière. 5 €. gratuit (moins de 13 ans). 03.80.67.12.30, http://www.barbirey.com/.
NOLAY
Orgue, 21 heures à l'église, Marie à Saint-Martin. 5 €. Forfait (18 au 20 août) : 20 €. 06.08.55.96.84.
SEMUR-EN-AUXOIS
Spectacle de rue le Photographe ambulante à 18 h 30. Gratuit. 03.80.96.61.93.

Aujourd'hui et demain

ARNAY-LE-DUC
Peintures, sculptures, É. Seguin, tour de la Motte Forte, 14 h 30 à 18 h 30. Entrée libre. 03.80.90.07.55.
Photos, Céline Mathé, galerie les Bains-Douches, 14 à 18 heures. Entrée libre. 03.80.90.07.55.
BARBIREY-SUR-OUICHE
Photos, Éric Poitevin, jardins du château, 14 à 18 heures. 5,50 €, 2 € (- de 12 ans). 03.80.49.08.81.
CHÂTILLON-SUR-SEINE
Dîner-spectacle le Cabaret du Pire, Cie des Gens, salle du Parc Saint-Vorles, 21 heures. 25 €, 20 € (- de 18 ans). Réservation obligatoire. 03.80.91.13.19.
SAINT-JEAN-DE-LOSNE
Scènes de vie, scènes de rues, photos, Jean-Luc Pierson, galerie du Cerf, 14 h 30 à 18 h 30. Entrée libre. 03.80.29.04.44.

Demain

DIJON
6^e festival Entre cour et jardins, parc de la Colombière, 21 heures, la Balle au Bond (gratuit) ; 21 h 30, Meurtre dans un jardin anglais (gratuit). 03.80.67.12.30, http://www.barbirey.com/.
NOLAY
Concert d'orgue, 21 heures à l'église, par Pascal Sabot (Bach, Buxtehude, Mendelssohn, Leguay). 5 à 10 €. 06.08.55.96.84.
SAULIEU
Fête du Charolais, espace Jean-Bertin. 03.80.64.06.09 / 03.80.64.17.60.

CINÉMA

SOUVENIRS DE TOURNAGES EN CÔTE-D'OR

« Le Chocolat » a plongé Flavigny dans la magie

De tous les tournages effectués en Côte-d'Or, celui du *Chocolat* a sans doute été le plus intense. Il a duré trois semaines durant lesquelles le village de Flavigny-sur-Ozerain a vécu dans une autre dimension.



Bien que réputée pour son abbaye et ses ans, Flavigny n'a pas boudé le *Chocolat*

RÉPUTÉE pour les bonbons à l'anis de son abbaye, la commune de Flavigny-sur-Ozerain n'est pourtant pas prête d'oublier *le Chocolat*. Le tournage de ce film aura profondément marqué ce joli village au début de l'année 2000. Trois semaines durant, une équipe de cent cinquante personnes a investi la commune, l'a transformé en village des années 50. Elle a aussi fortement impliqué la population locale. Et pourtant, à l'origine du projet du film, les producteurs anglo-américains, s'ils recherchaient bien un village typiquement français, l'organaient plutôt du côté du Périgord. Mais lorsqu'ils sont entrés en contact avec la Commission du film de Bourgogne et que Gaëlle Laurent, responsable de cette association, leur a proposé Flavigny, ce fut le coup de foudre. « L'équipe de la production faisait un véritable tour de France en jet privé, pour trouver le lieu idéal, se souvient Michel Degrange, régisseur recruté pour ce tournage (voir en-

cadré). Leurs moyens étaient si importants que s'ils l'avaient voulu, ils pouvaient entièrement reconstituer le village dans leurs studios à Londres, mais ils ont vraiment tenu à tourner sur place ». Un vrai coup de poker pour Gaëlle Laurent qui se rappelle que le jour de leur visite, il faisait un temps abominable, pas vraiment propice à mettre le lieu en valeur. Flavigny fut pourtant choisi. Son maire, Gérard Fontheuneau, qui a une certaine habitude des sollicitations pour les tournages cinématographiques, avait, lui aussi, été favorablement impressionné par le niveau d'organisation et les moyens mis en œuvre par la production. « J'ai négocié avec eux, rappelle-t-il, et nous sommes tombés d'accord sur la somme de 100 000 francs à l'époque. L'argent ainsi récupéré nous a permis de rénover une chapelle du couvent des ursulines du village ».

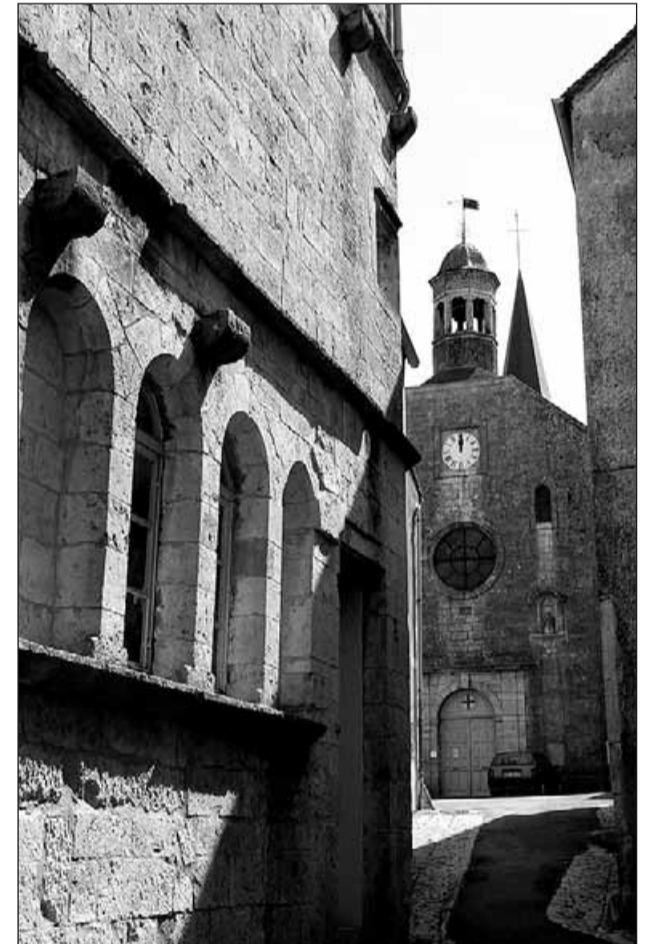
Dès avril 2000, Flavigny se trouve plongé dans la magie du cinéma. Une magie qui transforme les bou-

tiques, qui recouvre les rues goudronnées de terre battue, qui dote le village d'un faux cimetière, qui fait aussi que la star américaine Johnny Depp ne mettra jamais les pieds à Flavigny : toutes les scènes où l'acteur apparaît ont été tournées à Londres, dans la reconstitution fidèle de la place de l'église faite par les studios. Magie encore avec ces prises de vue aériennes du village. Comme l'action se passait dans les années 50, Gérard Fontheuneau avait proposé de faire déplacer les véhicules, beaucoup trop nombreux pour l'époque, « mais la production, précise-t-il, m'a dit de ne pas me soucier de ça. Les voitures ou autres traces de modernité trop flagrantes pouvaient facilement être gommées par trucs numériques... »

Un énorme camp de base

Malgré cela, le tournage fut bien une réalité pour les habitants de la commune mais aussi de la région proche. Avec le concours de l'ANPE de Montbard, trois cents figurants avaient été

recrutés. L'équipe du film avait aussi pris soin d'organiser une réunion avec les habitants avant le début du tournage, afin d'expliquer son déroulement. « Il y a toujours eu de leur part un réel souci de respecter les lieux » confirme Gérard Fontheuneau. La chose n'était pas forcément évidente lorsqu'on sait qu'il a fallu organiser au quotidien, pendant trois semaines, le va-et-vient des figurants et la vie de l'équipe de tournage. Un énorme camp de base fut installé à trois kilomètres du village. « Sur place, se souvient Michel Degrange, il y avait la cantine et les loges des comédiens. J'avais dû faire installer une fosse septique, j'avais aussi loué une citerne de 12000 litres à un transporteur pour assurer l'alimentation en eau. Il fallait la recharger tous les trois jours ! » Le régisseur va aussi faire vider entièrement une maison du village pour y installer les bureaux de la production. D'autres habitants avaient été sollicités pour héberger des techniciens. L'actrice Juliette Bi-



« L'équipe de la production faisait un véritable tour de France en jet privé, pour trouver le lieu idéal. (...) s'ils l'avaient voulu, ils pouvaient entièrement reconstituer le village dans leurs studios à Londres, mais ils ont vraiment tenu à tourner sur place »

Michel Degrange l'homme qui pense à tout



JEUDI



Rendez-vous jeudi prochain pour le troisième volet de cette série, avec *le Cercle rouge*.



Gérard Fontheuneau, maire de Flavigny, devant la place qui fut le cœur du tournage pendant vingt jours

Fiche signalétique

Le Chocolat, comédie anglo-américaine tournée en 2000

Réalisateur : Lasse Hallström

Comédiens : Juliette Binoche (Vianne Rocher), Johnny Depp (Roux), Alfred Molina (Comte de Reynaud), Carrie-Anne Moss (Caroline Clairmont), Leslie Caron (Madame Aude), John Wood (Guillaume Bierot)

L'histoire : durant l'hiver

1959, Vianne Rocher s'installe, avec sa fille, à Lansquenot, petite bourgade française. En quelques jours, elle ouvre une confiserie à proximité de l'église. C'est une chocolatière hors pair qui devine les gourmandises de chacun et adapte ses recettes raffinées pour combler ses clients. De nombreux villageois sont conquis. Mais la bourgeoisie huppée de la ville

ainsi que le Comte de Reynaud sont outrés de voir les habitants évanoués par les chocolats de Vianne. Craignant une incitation au péché et à l'oisiveté, le Comte s'oppose à son commerce et, afin de causer sa faillite, interdit à quiconque de s'y rendre. La venue d'un autre étranger, le beau Roux va bouleverser la donne. Il aide Vianne à tenir tête à ses détracteurs.

Régisseur général, telle est la dénomination exacte de la fonction remplie par Michel Degrange lors de la préparation d'un tournage et pendant son déroulement. Des termes assez vagues qui recouvrent une fonction essentielle. Après avoir suivi les cours de l'Essec, une école de cinéma parisienne, ce beaunois, originaire de la Drôme, a beaucoup travaillé en Ile de France, avec des équipes françaises ou étrangères.

« Mon statut de régisseur général, explique-t-il, est assez spécifique au cinéma français. Pour faire mon travail, les américains ont recours à trois ou quatre personnes. Je suis en charge de toute la logistique et ma responsabilité, c'est que tout se passe bien sur les lieux de tournage. Je dois m'occuper de la sécurité, de la présence éventuelle de pompiers ou de gendarmes, du blocage de routes. Je dois aussi commander le matériel néces-

saire ou louer des véhicules, trouver tout ce qui sera nécessaire à la vie quotidienne de l'équipe de tournage... » Un travail titanesque et qui requiert une certaine capacité à se projeter dans le futur. « C'est très important, poursuit Michel Degrange, de toujours penser au film sur lequel on travaillera après, sinon, la tâche est si prenante qu'une fois le film terminé, on se sent vide et déboussolé. J'en connais qui vont jusqu'à la déprime... »

LA FÊTE DU CHAROLAIS

GASTRONOMIQUE le 19 août
Soirée de l'Ambassade (sur réservation)

FESTIVE le 20 août
Au village charolais avec l'Orchestre Eddie WALL. Dégustation de charolais avec les vins de Bourgogne.

LE CHAROLAIS DANS L'ASSIETTE samedi et dimanche midi

PÉDAGOGIQUE le 21 août
avec RENCONTRES CHAROLAISES. Initiation au goût charolais avec Amicale des cuisiniers de Bourgogne, société SEB, UCA de Saulieu, Ambassade du charolais et les confréries.

CULTURELLE le 21 août
Démonstration et exposition avec les ARTISANS RURAUX. Exposition "l'Art animalier".

RÉSERVATIONS :
03.80.64.17.60
03.80.64.00.21
03.80.64.06.09

19-20 ET 21 AOÛT 2005

TART LE HAUT
Côte d'Or

19^{ème} EXPO

ARTISANS VONT CREER DEVANT VOUS

de 10h à 19h

Dim. 21 Août
AU PROFIT DE LA RESTAURATION DE L'ÉGLISE

LE BIEN PUBLIC NOSTALGIE